

l'ancien nom de Nkutschu qui fut jadis celui de l'enceinte des Tétéla-Hamba. Le décor initiatique est chez eux particulièrement spectaculaire. Un tunnel souterrain conduit à l'enceinte. Celle-ci est entièrement recouverte d'un plafond de feuilles de raphia. Lorsqu'il y fait irruption, le candidat subit diverses brimades physiques. Puis on le met en présence de deux statuettes plantées en terre et mises en mouvement par un dispositif invisible. Il s'agit d'un couple: l'homme comme la femme sont appelés Entutu. Le premier porte un bonnet de raphia (*elème*) orné de plumes d'aigles. Le même couple se retrouve chez les Yimbo qui ont emprunté l'institution des *nkumi* aux Ohambi, leurs voisins. Rappelons que les Yimbo constituent l'avancée la plus septentrionale de l'expansion des Ndjovu. J'ai photographié ces deux statuettes au village de Lumpetu où elles m'ont été présentées comme frère et sœur (*Photo 16*). L'une et l'autre sont enduites de poudre rouge. La figure masculine porte le bonnet à plumes d'aigle. Elles sont revêtues toutes deux de peaux d'animaux sauvages et devant elles trois peaux rembourrées suggèrent la présence d'animaux vivants. Il s'agit d'une genette (*nshimba*) et de deux autres espèces non identifiées, appelées respectivement *ekala* et *omange*. Toutes trois font partie du tribut de chasse réservé aux *nkumi*.

Ici, l'accueil réservé au novice dans le tunnel est terrifiant. Des hommes nus l'attendent en poussant des cris affreux. L'un deux s'empare de lui et l'entraîne à quatre pattes en le tenant par la nuque. Les mêmes forces souterraines qui animent les statuettes mettent en mouvement des plumes d'oiseaux fichées dans le sol. Des franges de palmier raphia sont tendues dans l'enceinte initiatique comme autant de rideaux (*Photo 17*). Ce dispositif scénique, sujet à diverses variations, est constant chez les Hamba. Mais, d'une manière générale, l'entrée du novice se fait par un corridor taillé dans le feuillage qui remplace le souterrain. Chez les Djumbusanga (Otitu septentrionaux), le novice, tenu par la nuque comme un gibier capturé par le léopard, est entraîné dans une première enceinte au centre de laquelle se trouve un poteau d'environ deux mètres de hauteur, au sommet duquel se trouve plantée une aiguille surmontée d'une boule de poudre rouge coagulée; l'instructeur qui le tient captif l'invite alors à s'emparer de celle-ci. Il doit évidemment y renoncer et alors, pour l'humilier, l'instructeur frotte son anus contre le visage de sa « victime ». Celle-ci est entraînée dans l'enceinte principale où l'on sort d'une petite hutte, une statuette qualifiée d'Enundu (l'Ainé). Elle est enduite de poudre rouge et coiffée d'un bonnet en peau de singe, le même que portent ici les *nkumi* de haut rang (*Photo 18*).

Le même nom (Yunundu) est attribué par les Mange du village de Lukavukavu à l'une des trois sta-



18



6 Deux statuettes dans l'enceinte initiatique des matres (village Lumpetu, territoire de Yimbo, Territoire de l'enceinte initiatique des matres de la forêt (village Lumpetu).
 7 L'enceinte initiatique des matres de la forêt (village de Lumpetu).
 8 Statuette dans l'enceinte initiatique des matres de la forêt (village de Lumpetu).
 9 Village Pungu-Djoke, territoire de Katako-Kombe).